

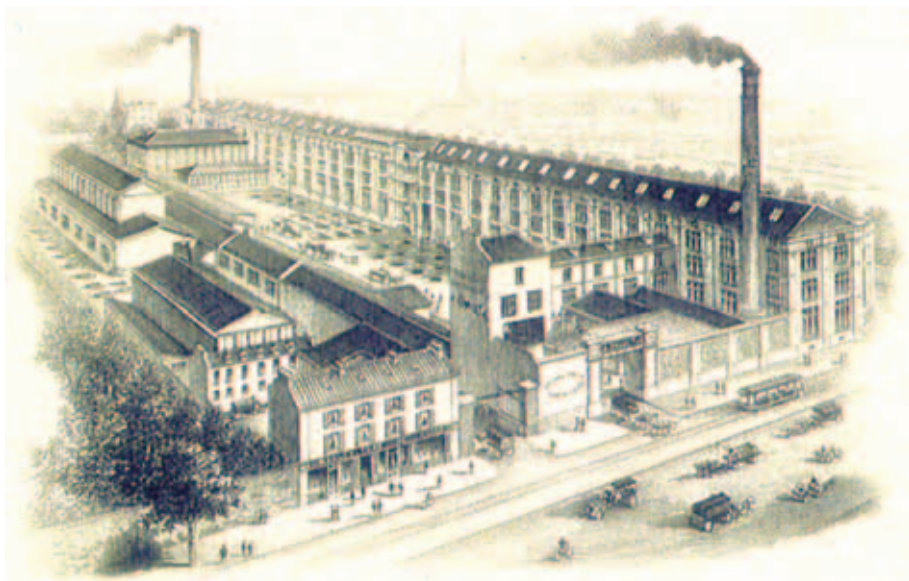
► L'Histoire des maires

Notre feuilleton "L'Histoire des maires de Montrouge" continue sous Champeaud et Mulin. Lorsque les noms des Maires deviennent des rues...

L'amorce de la rue Louis ROLLAND sur la route d'Orléans est d'un tracé ancien. Elle menait le visiteur du XVII^e siècle jusqu'à l'angle formé avec le chemin de Bagneux, servant d'allée d'honneur aux bâtiments des fermes du Père Joseph (l'Eminence grise de Richelieu) dont il reste, sous terrains y compris, une bonne moitié encore debout, amputée d'une partie sur laquelle son tracé est allé suivre celui d'une allée transversale des jardins du château seigneurial jusqu'au rond-point dit aujourd'hui "du monument aux morts". Son prolongement symétrique forma, lors de son lotissement, ce qu'on appela la villa aux lions à cause des statues qui couronnaient les piles des grilles qui la fermaient et qui sera ouverte sous le nom de rue Sylvine Candas. La rue Louis Rolland elle-même possède encore certains des plus beaux pavillons de Montrouge bien qu'elle fût longtemps bordée, à l'angle de l'avenue Aristide Briand par les bâtiments sinistres de la tannerie A. ENAULT. Cette rue était fermée de grilles à chacune de ses extrémités sur l'avenue comme sur la rue de Bagneux et portait le nom de la villa d'Orléans à cause de la proximité de la nationale 20, route d'Orléans. Un généreux bienfaiteur de la ville de Montrouge,



Edmond Champeaud



(1) Avantageuse gravure représentant la tannerie A. Enault et Cie (façade au 82 route d'Orléans) et l'enfilade des bâtiments qui cachent la rue Louis Rolland.

E. BOUCHER, habitait à mi-hauteur de la rue. Il avait fondé la fanfare de l'usine Enault en 1884 (1). Tout à côté s'ouvrait la propriété des SNOWEDEL, beaux-parents d'Hippolyte MULIN. Au-delà de la rue de Bagneux et jusqu'à la place, le tronçon portait le nom de rue du Rond-Point. C'est le 8 janvier 1894 que l'ensemble ainsi composé prit le nom de Louis ROLLAND. Face au débouché de la rue du Petit-Parc (aujourd'hui rue Victor Hugo), on reconnaît encore la façade de l'ancien hôtel des postes transféré place du Général Leclerc avant de trouver son emplacement actuel, avenue Verdier qui d'ailleurs, en partie, faillit porter le nom d'Emile Zola à l'occasion du transfert de ses cendres au Panthéon.

La mairie était alors au centre de la "place de la République" formant un passage sur l'arrière du bâtiment (2). La rue fut ouverte en joignant la rue Gabriel Péri à la rue Rabelais en partie sur les jardins des sœurs du Saint Sacrement à l'époque, comme nous l'avons rappelé, de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

L'immeuble d'angle dont l'architecte fut celui qui agrandissait la mairie : Jules Baboin, restait propriétaire privée et la Société Générale y ouvrit une agence au rez-de-chaussée devenu salon de coiffure assez récemment. C'est cette rue qui fut choisie bien à propos pour porter le nom d'Edmond CHAMPEAUD.

Patrick Vauzelle,
Société historique et archéologique
du Grand Montrouge.



(2) La Mairie dans son premier état, au centre de la grande place de la République ici couverte de monde à l'occasion du concours de pompes le 1er juin 1902.